



Mettons fin à la pauvreté des enfants et des familles au Canada

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

24 novembre 2015

## Mettons fin une fois pour toutes à la pauvreté des enfants

**TORONTO** – Le Canada a une occasion qui ne vient qu'une fois par génération de mettre fin à la pauvreté des enfants et des familles au Canada. Le gouvernement fédéral s'est engagé pour la première fois à doter le Canada d'une stratégie nationale de réduction de la pauvreté. Il faut prendre les mesures nécessaires attendues depuis longtemps pour mettre fin une fois pour toutes à la pauvreté des enfants, dit Anita Khanna, coordonnatrice nationale de Campagne 2000.

« Les élu-e-s fédéraux ont promis d'éliminer la pauvreté des enfants au Canada en 1989, 2009 et 2015. Malheureusement, les plans d'action pour y arriver ne se sont jamais matérialisés et 1,34 million d'enfants, soit près d'un sur cinq, vivent en situation de pauvreté aujourd'hui. Puisque le gouvernement fédéral est prêt à s'attaquer à la pauvreté, le Canada doit élaborer un plan solide qui répond aux besoins de ses populations les plus vulnérables. Par conséquent, Campagne 2000 demande au gouvernement fédéral de veiller à ce que la nouvelle Allocation canadienne aux enfants soit conçue de manière à réduire la pauvreté infantile de 50 p. cent en cinq ans », dit A. Khanna.

« Il est extrêmement important que le Canada saisisse l'occasion de jeter les bases d'un cadre solide pour éradiquer la pauvreté », a dit Sid Frankel, professeur en travail social à l'Université du Manitoba. « Ce cadre doit être élaboré en collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, les gouvernements et organisations autochtones, la société civile et les personnes vivant en situation de pauvreté. Il doit être assorti d'objectifs de réduction de pauvreté et d'échéanciers clairs afin de pouvoir mesurer les progrès du gouvernement. De plus, cet engagement à réduire la pauvreté doit être enchâssé par une loi ».

Le rapport 2015 de Campagne 2000 *Faisons-le! Mettons fin une fois pour toutes à la pauvreté des enfants* dresse le portrait de la pauvreté infantile au Canada et propose des solutions au gouvernement fédéral pour la réduire immédiatement et l'éradiquer à terme. Les recommandations portent sur l'emploi précaire, les brèches dans le filet de sécurité sociale, le logement, les inégalités de revenu et les services éducatifs et de garde à l'enfance, un volet essentiel longuement prôné dans le programme d'éradication de la pauvreté de Campagne 2000.

« Le programme national de services de garde à l'enfance, volet crucial pour éliminer la pauvreté infantile, se fait attendre depuis trop longtemps. Ce programme devrait reposer sur une politique-cadre bien ficelée, fondée sur les principes d'universalité et de qualité élevée et sur une gamme diversifiée de services, et il devrait être assorti d'objectifs et d'échéanciers clairs", dit Martha Friendly, directrice générale du Childcare Resource and Research Unit.

Dans ce climat d'espoir et d'optimisme renouvelé, le Canada a une occasion exceptionnelle de tirer un trait sur son échec à mettre fin à la pauvreté des enfants. « Forts de décennies de recherche et de preuves accumulées pour nous guider, nous devons faire preuve de détermination pour mettre fin une fois pour toutes à la pauvreté des enfants et des familles. Faisons-le et faisons-le correctement », ajoute A. Khanna.

Campagne 2000 est un réseau pancanadien non partisan de 120 organismes nationaux, provinciaux et communautaires engagés à travailler ensemble pour éliminer la pauvreté des enfants et des familles. Pour les rapports 2015 sur la pauvreté de Campagne 2000, rendez-vous à <http://www.campaign2000.ca>

-30-

**Coordonnées pour le rapport national (anglais et français)**

Anita Khanna, Campagne 2000 : (416) 788-3439 ou (416) 595-9230, poste 250

Sid Frankel, Université du Manitoba: (204) 295-3749  
Martha Friendly, Childcare Resource and Research Unit (416) 926-9264  
Hélène C. Ménard, Centre d'éducation financière EBO : (613) 746-0400, poste : 204.  
Liyu Guo, Campaign 2000 : (416) 624-1885

### **Coordonnées pour les rapports provinciaux :**

Colombie-Britannique, First Call : BC Child and Youth Advocacy Coalition - Adrienne Montani 604-709-6962

Manitoba – Chris Albi, Winnipeg Harvest, 204-982-3584

Nouvelle-Écosse – Mary-Dan Johnston, CCPA - N.-É. Bureau : 902-412-5780 ou marydan@policyalternatives.ca

Île-du-Prince-Édouard, Mary Boyd, PEI Coalition for a Poverty Eradication Strategy et MacKillop Centre for Social Justice, 902-892-9074 ou 902-388-2693 (cellulaire)

## **INFORMATION :**

### **Faits saillants extraits du rapport 2015, *Faisons-le! Mettons fin une fois pour toutes à la pauvreté des enfants* :**

- **La pauvreté des enfants a augmenté depuis 1989** : de 15,8 % à 19 % aujourd'hui; et 40 % d'enfants autochtones vivent en situation de pauvreté.
- **37 % des enfants pauvres vivent dans un foyer où les parents travaillent à temps plein, toute l'année.**
- **Le Canada a besoin d'une stratégie de bons emplois et de salaires décentes** : Plus de 2 millions de travailleurs sont captifs d'emplois temporaires.
- **Le Canada a encore besoin d'un programme national de services de garde à l'enfance.** Le nombre de places en services de garde réglementés suffit seulement à répondre aux besoins de 25 % des enfants âgés de zéro à douze ans.
- **La pauvreté touche les personnes différemment.** Les enfants de familles racialisées et d'immigration récente, les enfants autochtones et les enfants qui ont une incapacité sont plus susceptibles de vivre en situation de pauvreté, ce qui mène à des inégalités persistantes sur le plan social et économique.
- **1 million d'enfants souffrent d'insécurité alimentaire** n'ayant pas accès sur une base régulière à des aliments salubres, de bonne qualité et nutritifs en quantité suffisante.
- **Les transferts gouvernementaux préviennent la pauvreté : 705 000 enfants de plus vivraient en situation de pauvreté sans les transferts.** Toutefois, le régime canadien des transferts n'est pas aussi efficace que les régimes d'autres pays de l'OCDE.
- **Une personne sur sept dans les refuges pour sans-abri est un enfant.** Vivre dans un logement inadéquat, surpeuplé et inabordable est associé à un plus grand risque de souffrir d'asthme et de subir des blessures, à la propagation accélérée de maladies transmissibles, à une alimentation insuffisante, à l'anxiété et l'insomnie, au manque d'exercice physique et à un rendement scolaire diminué.